

Régis Debray, il se livre en effet à une histoire d'autant plus subjective de cette famille d'élection qu'elle doit trahir en retour sa propre filiation et confesser les étapes de la maturité, perspective d'emblée violemment et furieusement rejetée par toute pensée « adolescente »...

Ce qui n'interdit pas des découvertes, des révélations, des confrontations, comme dans le cas du philosophe Althusser, voulues non par l'auteur mais par les témoins eux-mêmes — Jean Guilton pris à contrepied par le père Stanislas Breton, par exemple.

Passer en revue, sonder, peser et juger tant d'itinéraires croisés et successifs, et s'interroger à terme sur l'avenir d'une carrière que l'ombre portée des désillusions d'un passé proche paraît avoir frappé de stérilité, cette ambition peut-elle un instant échapper à la controverse, ne serait-ce que pour faire partager avec quiconque « ce bloc de mémoire et de passions françaises »?

Oui, « amis, ennemis, le même héritage nous possède ». Encore faut-il avoir envie de l'accueillir, de l'entendre et, avant tout, de ressentir le besoin de le transmettre, sans savoir où est sa meilleure part ? Elle est infinie, la solitude du testeur...